



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE LA ZONE DE DEFENSE ET DE SECURITE EST

SECRETARIAT GENERAL POUR
L'ADMINISTRATION DE LA
POLICE

CONCOURS D'AGENT SPECIALISE DE POLICE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE

DE LA POLICE NATIONALE DU 24 AVRIL 2014

EPREUVE N° 9

Epreuve écrite consistant à répondre, à partir d'un texte d'ordre général d'une page maximum ou de 300 à 350 mots, à six ou huit questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et ses capacités à retranscrire et à ordonner les idées principales du texte.

Durée : 2 heures - Coefficient 1

(toute note inférieure à 5 sur 20 est éliminatoire)

CONCOURS D'AGENT SPECIALISE DE LA POLICE TECHNIQUE ET
SCIENTIFIQUE
- SESSION 2014 -

Épreuve écrite
(durée 2h ; coeff. 1)

Ce récit est autobiographique, le narrateur raconte son enfance dans un village de Haute-Guinée.

J'étais enfant et je jouais près de la case¹ de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore : cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume².

Brusquement j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention, captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case ; et je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cour – il en traînait toujours, qui se détachaient de la palissade de roseaux tressés qui enclôt notre concession³ – et, à présent, j'enfonçais ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se déroba pas : il prenait goût au jeu ; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec la même volupté⁴, me semblait-il, les yeux brillants de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti, et où la gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts.

Je riais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eût plus beaucoup tardé à m'enfoncer ses crochets dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fût sorti de l'atelier. L'apprenti fit signe à mon père, et presque aussitôt je me sentis soulevé de terre : j'étais dans les bras d'un ami de mon père !

Autour de moi, on menait grand bruit ; ma mère surtout criait fort et elle me donna quelques claques. Je me mis à pleurer, plus ému par le tumulte qui s'était si opinément⁵ élevé, que par les claques que j'avais reçues. Un peu plus tard, quand je me fus un peu calmé et qu'autour de moi les cris eurent cessé, j'entendis ma mère m'avertir sévèrement de ne plus jamais recommencer un tel jeu ; je le lui promis, bien que le danger de mon jeu ne m'apparût pas clairement. [...]

Depuis qu'on m'avait défendu de jouer avec les serpents, sitôt que j'en apercevais un, j'accourais chez ma mère.

– Il y a un serpent ! criais-je.

– Encore un ! s'écriait ma mère.

Et elle venait voir quelle sorte de serpent c'était. Si c'était un serpent comme tous les serpents – en fait, ils différaient fort ! – elle le tuait aussitôt à coups de bâton, et elle s'acharnait, comme toutes les femmes de chez nous, jusqu'à le réduire en bouillie, tandis que les hommes, eux, se contentent d'un coup sec, nettement asséné.

Camara Laye (1928-1980),
L'Enfant noir (1953), © Librairie Plon.

1. case : habitation en matériaux légers des pays chauds.

2. enclume : masse métallique sur laquelle on forge les métaux.

3. concession : en Afrique, terrain clos regroupant autour d'une cour plusieurs habitations où loge une famille.

4. volupté : plaisir.

5. opinément : à propos, au bon moment.

QUESTIONS

1. Relevez deux éléments qui se réfèrent au cadre africain ?
Où se déroule précisément l'action ?
2. Quel âge a le narrateur au moment des faits ?
Est-il sûr de sa mémoire ? Justifiez votre réponse
3. A quel jeu le narrateur se livre-t-il avec le serpent ?
4. A-t-il conscience du danger ? Pourquoi ?
5. Comment le jeu se termine-t-il ?
6. Pourquoi l'enfant se met-il à pleurer ? Justifiez votre réponse à l'aide du champ lexical utilisé dans les lignes 33 à 42.
7. Quelles sont les réactions successives de la mère (l. 33 à 42) ?
Quel rôle joue-t-elle ensuite auprès de l'enfant ?
8. Quelle leçon l'enfant tire-t-il de sa première expérience avec le serpent ?